

Autour de Mozart



**Wolfgang
Amadeus
MOZART**
1756-1791

Sommaire

Biographie de Mozart	p. 2 – 5
Le quatuor à cordes	p. 6
La flûte	p. 7 - 8
Les timbales	p. 9
Le divertimento	p. 10
Ecouter en classe	p. 11
Liste des extraits d'œuvres	p. 12
Chant « A.B.C.D »	p. 13
Fiche-élève	p. 14

Wolfgang Amadeus Mozart (1756-1791)

Né à Salzbourg (Autriche) le 27 janvier 1756, mort à Vienne (Autriche) le 5 décembre 1791.

Son père Leopold Mozart, (1719-1787), compositeur, est vice-maître de chapelle du prince-archevêque de Salzbourg. Il est un professeur de violon prisé.



Nannerl, Wolfgang et Leopold Mozart
Par G. Nepomeceno della Croce en 1780-1781
Salzbourg, Maison de Mozart

Mozart est un enfant prodige. A l'âge 4 ans il aurait joué du clavicorde et à 5 ans, improvisé des menuets. Il étudie le violon avec son père. Sa sœur Marianne (Nannerl), de 5 ans son aînée, est également musicienne.



Wolfgang Amadeus Mozart à l'âge de six ans.
Portrait non signé, Musée Mozart de Salzbourg



Tableau de Thaddäus Helbling

En janvier 1762, Nannerl et Wolfgang jouent devant le Prince-Electeur de Bavière à Munich. En septembre ils sont invités par l'impératrice Marie-Thérèse.

En 1763, les Mozart font une tournée de concerts, à Munich, Augsbourg, Ulm, Mannheim, Francfort, Cologne, Aix-la-Chapelle, Bruxelles et Paris où ils séjournent 6 mois et sont accueillis par les philosophes des lumières (Melchior Grimm, Diderot, d'Alembert ...) et dans la suite de Madame de Pompadour.



La famille Mozart : Leopold, Wolfgang, Nannerl.

En avril 1764, ils sont à Londres, accueillis par Johann Christian Bach, maître de chapelle de la cour. En 1766, ils sont en Hollande, puis de nouveau en France, à Lille et Paris, en Suisse, à Munich et de nouveau à Salzbourg.



Leopold (le père)

Anna-Maria (la mère)

Estampes (XIXe siècle)
Mozart par Lucio Silla





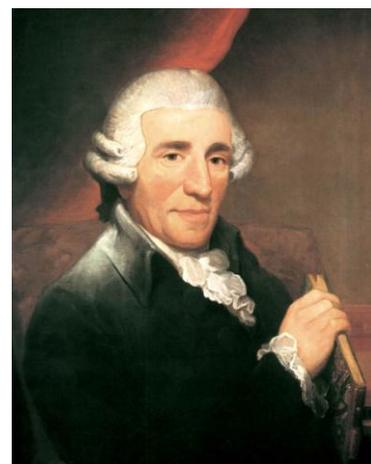
En 1769, il part avec son père en Italie où il se produit et dirige ses œuvres. A Rome, il transcrit de mémoire le Miserere de Gregorio Allegri dont il est interdit de recopier la partition. Il passe par Florence, Naples et Milan.

En 1771, il est de retour à Salzbourg et compose *Ascanio in Alba*, sur un livret de Giuseppe Parini qui est créé à Milan le 17 octobre 1771.

En 1772, l'archevêque de Salzbourg meurt. Son successeur, Hieronymus Colloredo est moins favorable à Mozart. La même année, ce dernier accomplit son troisième voyage à Milan pour la création de son opéra *Lucio Silla*, qui est un échec. Il rencontre le compositeur Giovanni Paisiello.

Jusqu'en 1777, il séjourne à Salzbourg et fait quelques courts voyages à Vienne, où il rencontre Haydn.

En août 1777, il quitte Salzbourg après avoir démissionné de sa charge de Maître de chapelle de l'archevêque de Salzbourg. Accompagné de sa mère il voyage et séjourne à Munich, Augsburg, Mannheim.

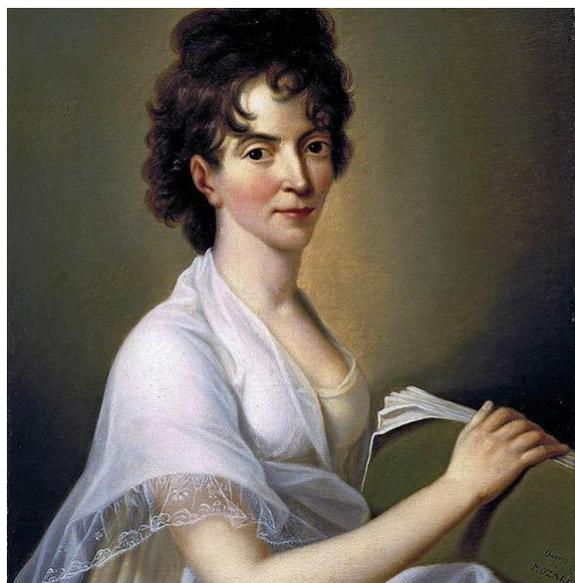


Portrait de Haydn
par Thomas Hardy
(1792)

Il séjourne à Paris. Sa mère meurt le 3 juillet 1778 (Anna Maria Pertl née en 1720). Sa *Symphonie Parisienne* (K. 297) est un succès.

Il retourne à Salzbourg et prend le poste d'organiste de la cour et de la cathédrale le 29 janvier 1779.

En 1780, il séjourne à Munich pour la création de son opéra *Idomeneo, Rè di Creta* (*Idoménée, roi de Crète*) créé avec succès le 29 janvier 1781. De retour à Salzbourg il est congédié par le Prince-électeur.



En 1781, il s'installe à Vienne. Le 4 août 1782 il épouse Constanze Weber. La même année, pour la cour de l'empereur Joseph II il met en musique un texte de Gottlob, Belmonte et Constanze oder *Die Entführung aus dem Serail*. L' *Enlèvement au Sérail* est créé le 16 juillet 1782. Il adhère à la franc-maçonnerie.

Konstanze Mozart. Huile de H. Hansen, 1802. Salzbourg,
Internationale Stiftung Mozarteum

En 1786, son opéra Les Noces de Figaro sur un livret de Da Ponte d'après Beaumarchais est un triomphe.

En 1787, pour le Nostitzsche Nationaltheater de Prague, il compose Don Giovanni, sur un livret de Da Ponte et mis en scène le 29 octobre 1787.

De retour à Vienne, il obtient le poste de musicien de l'empereur, poste vacant depuis mort de Gluck. Son père meurt le 28 mai 1787.

En 1789, il est à Berlin dans le suite du prince Lichnowsky. L'empereur Frédéric-Guillaume II lui offre la charge de premier maître de chapelle qu'il refuse.

Così fan tutte, sur un livret de Da Ponte est créé à Vienne le 26 janvier 1790, c'est un échec.

Prague, Nostitzsche Nationaltheater

Le 6 septembre 1791, La Clémence de Titus, sur un livret de Métastase est représentée à Prague. Il interrompt la composition de son Requiem commandé par le comte Walsegg pour Die Zauberflöte (La flûte enchantée) sur un livret de Schikaneder qui est donnée triomphalement le 30 septembre 1791. Il reprend la composition du Requiem qui sera achevé par Sussmayr un de ses élèves. Il meurt le 5 décembre 1791. Il est enterré au cimetière Saint-Marc.



Aussitôt les légendes ont proliféré, puis avec le temps ont été amplifiées par le romantisme. Mozart n'est pas mort dans la misère. Il vivait plutôt à l'aise, malgré deux ou trois années de vaches maigres (ou de dépenses inconsidérées). Il est mort subitement, peut-être un virus associé à la thérapie de choc de l'époque à base de saignées et de laxatifs qui affaiblissait les malades. Il a été strictement enterré suivant les ordonnances de 1784 et 1785 imposées par l'Empereur Joseph II et encore appliquées en 1791. Il a été mis en fosse commune, comme l'était la quasi majorité des classes moyennes de Vienne.

Le quatuor à cordes

Le violon mesure environ 59 à 61cm de longueur et pèse environ 450 g. La longueur de l'archet de violon mesure environ 75 cm de longueur. (S'il était plus court que celui du violoncelle, il serait trop léger et ne donnerait pas assez de force au son.)

L'alto mesure environ 64 à 68 cm de long et pèse environ 650 g. L'archet de l'alto mesure environ 74 cm.

Même si l'alto semble être un gros violon, plusieurs différences importantes le caractérisent:

La taille varie davantage d'un instrument à l'autre. Trois cordes (plus épaisses) sonnent à l'unisson du violon mais leur timbre est très particulier car l'archet utilisé est plus lourd et la caisse de résonance légèrement différente.

Cet instrument est un peu méconnu. La « lourdeur » de l'archet ne permet pas autant de vélocité que le violon. Mais depuis quelques temps, il est considéré à part entière comme un maillon important de la famille des violons. En Allemagne et en Angleterre, il est appelé « viola », nom dans lequel on reconnaît aisément l'ancêtre viola da braccio (viole de bras).



Le violon à gauche, l'alto à droite.



Michel Demagny, violon solo

Le violoncelle mesure environ 130 cm de longueur. Son archet mesure 70 ou 73 cm de long et pèse environ 75 g.

Il est le descendant de la « basse de viole » ou « viola de gamba ». Il se pourrait que ce soit à partir de 1650 qu'il ait été fabriqué, à Brescia, dans la forme que l'on connaît aujourd'hui. Dès la fin du XVIème, le « cello » est utilisé pour accompagner la voix humaine ou comme basse des orchestres, les « bandes » de violons.



La contrebasse mesure environ 185 cm de long. Son archet mesure 60 à 65cm.

La contrebasse a derrière elle une histoire longue et mouvementée, remontant au début du XVIè siècle. Avant de parvenir à sa forme actuelle à 4 cordes, elle en eût 5 voire 6. Afin d'être plus maniable, on changea sa forme en l'éloignant de celle du violon pour lui faire des épaules plus basses. Ce n'est que depuis le milieu du XVIIIème siècle qu'elle fait partie de l'orchestre. C'est l'instrument à cordes qui donne de la force et la structure rythmique. En jazz, elle est beaucoup utilisée dans la technique pizzicato, c'est à dire sans archet, mais par pincement

des cordes par les doigts du musicien.



La flûte traversière



Quel est le principe de fonctionnement de cet instrument ?
Il faut envoyer de l'air dans un tube métallique sans l'intermédiaire d'une anche ou d'une embouchure pour obtenir un son. Le ou la flûtiste envoie donc l'air contre l'arête d'un trou ovale percé dans la plaque d'embouchure soudé à l'extrémité de la tête de la flûte.



La flûte fait partie de la famille des instruments à vent, et plus particulièrement à celle des bois. Cela vous surprend peut-être car vous savez que l'instrument est en métal. Et pourtant !!!

Les premières flûtes existaient dès l'Age de la Pierre. Elles étaient utilisées pour chasser les ennemis, faire peur aux esprits, leurrer les animaux en imitant leur cri, ...Elles étaient taillées dans des os, du bois, du roseau et se jouaient pour la plupart, placée devant soi, comme la flûte à bec.



La flûte jouée de travers (traversière) existe en Chine depuis trois mille ans. En France, ce n'est que depuis le temps de Louis XIV (XVIII^e) que l'on trouve cet instrument. Fabriqué en bois, comme la flûte à bec, il est alors joué dans les salons des châteaux ou des palais, est accompagnée du luth, de la viole de gambe, du clavecin. Quelquefois, elle joue dans de petits orchestres, accompagnant les cordes. Le son de l'instrument est doux et peu puissant du fait de la perce de bois.

Au XVIII^e siècle, la flûte traversière ne possédait qu'une ou deux clés bouchant les trous. C'est en 1832 que T. Boehm, un orfèvre allemand, grand amateur de musique, présenta une nouvelle flûte sur laquelle il avait inventé un complexe système de clés, de touches et de plateaux permettant aux flûtistes de jouer avec vélocité et de faire preuve d'une grande agilité. La sonorité et la justesse de l'instrument s'en trouvèrent également bien améliorées. Toutes les flûtes sont percées de 16 trous aujourd'hui. L'utilisation d'un alliage de métal permis enfin à l'instrument de gagner en puissance de son. Cela lui permit de trouver sa place dans de grands orchestres.

Aujourd'hui, suivant le budget que l'on peut dépenser, et le talent que l'on a, on peut acheter une flûte traversière premier prix pour environ 1200 euros. Les flûtes en argent massif coûtent plutôt 8000 euros. Les flûtes en or, en cristal ou en platine atteignent des prix faramineux.

La flûte traversière que l'on joue habituellement est appelée flûte en do. Elle mesure 67 cm de long. Elle fait partie d'une famille regroupant la flûte piccolo et des flûtes plus graves.



Flûte en do, flûte piccolo et flûte en sol



Flûte basse

Les timbales

Le joueur de timbales est un timbalier.

Les timbales appartiennent à la famille des percussions, elles font parties des **membranophones**.

Les timbales sont constituées d'un fût traditionnellement en cuivre, plus récemment en fibres de verre pour certains modèles ou encore en aluminium, sur lequel une peau est tendue. C'est de la peau de veau ou du plastique.

Le choix entre peau naturelle et plastique dépend de l'œuvre mais aussi des conditions dans lesquelles les timbales sont utilisées. Il dépend aussi des préférences du timbalier voire du chef d'orchestre qui peut préférer le son de la peau naturelle ou celui du plastique.

Le timbalier frappe la peau avec des baguettes appelées maillets. La tête du maillet est en forme de boule.

La timbale a la particularité d'être un instrument à percussion à hauteur déterminée. Lorsqu'on fait résonner une timbale, elle donne une note qu'on peut chanter ! Ce sont la taille de la timbale et la tension de la peau qui détermineront la hauteur de la note. Si une timbale donne une note, il peut être intéressant de pouvoir en faire plusieurs. C'est pourquoi, les timbales vont par groupes. Quatre timbales, de dimension différentes, dans la grande majorité des orchestres, parfois cinq. Les timbales sont dotées d'un mécanisme permettant de tendre plus ou moins la peau et donc de faire varier la hauteur du son.



Timbales d'orchestre

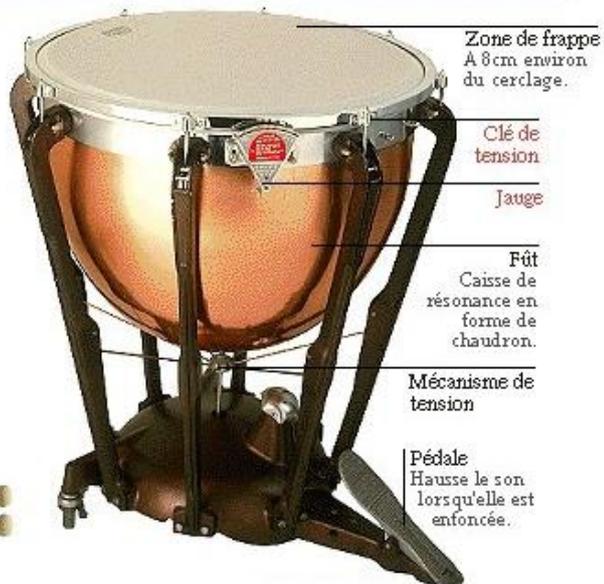
CES TIMBALES sont les principales percussions de l'orchestre. Elles sont utilisées par groupes (de deux, trois ou plus) et sont accordées avec précision au moyen d'une pédale. Leur utilisation demande une grande dextérité, il est en effet difficile de passer d'une note à l'autre rapidement et en douceur.



Timbale du 19ème siècle



Baguettes



Zone de frappe
A 8cm environ
du cerclage.

Clé de
tension

Jauge

Fût
Caisse de
résonance en
forme de
chaudron.

Mécanisme de
tension

Pédale
Hausse le son
lorsqu'elle est
enfoncée.

Le divertimento

Le **divertimento** est un genre musical apparu au milieu du XVIII^e siècle. Le style du divertimento est le plus souvent léger et allègre et, en général, composé pour un ensemble musical réduit (violons, altos, violoncelles, contrebasse, flûte ou hautbois ou clarinette, timbales, le plus souvent)

Comme genre distinct, il ne semble pas avoir une forme spécifique, bien que la plupart des divertimentos de la seconde moitié du XVIII^e siècle s'orientent soit vers une forme de suite de danses (dérivé du divertimento théâtral, type *ballet*), soit la forme d'autres genres de musique de chambre de l'époque (comme continuation du divertimento théâtral simplement instrumental). De nombreux autres termes décrivent des musiques semblables au divertimento, dont sérénade, nocturno, Nachtmusik. À partir de 1780, divertimento fut le terme le plus souvent employé pour désigner ce genre de musique légère, d'après-dîner, et souvent d'extérieur. Le divertimento peut comporter de un à neuf mouvements. La première apparition du terme « divertimento », à Venise en 1681, est due à Carlo Grossi (*Il divertimento de' grandi musiche da camera, ò per servizio di tavola*) — et l'indication que le divertimento est fait pour accompagner un service à table s'applique aussi aux époques ultérieures, car la musique légère fut souvent jouée pour accompagner des banquets et autres événements sociaux.

Mozart est connu pour avoir composé différents types de divertimenti, prenant même quelquefois la forme de petites symphonies, par exemple les Symphonies de Salzbourg KV 136-137-138. D'autres compositeurs, notamment Leopold Mozart, Carl Stamitz, Haydn et Boccherini, ont également composé des divertimenti.

Il existe quelques exemples du XX^e siècle, notamment des œuvres de Ferruccio Busoni, Béla Bartók et Igor Stravinski (dans son ballet *Le Baiser de la fée*), mais les *divertimenti* au XX^e siècle sont sous une forme plus condensée et dans un esprit moins léger qu'à l'origine.

Ecouter en classe

ACTIVITES (Entrées) :

- Corporelles : musiques à danser
- Vocales : chansons, œuvres vocales, chanter un thème instrumental
- Instrumentales : créer une pièce instrumentale ou mixte (vocale) en utilisant la forme de l'œuvre

LE RESENTI :

- Exprimer le ressenti, proposer des adjectifs : agréable, désagréable, insupportable, belle, ennuyeuse, agressive, originale, douce, inquiétante
- Noter les différentes propositions, justifier ou argumenter (en fonction des éléments musicaux, des références, des comparaisons)
- Constituer un document collectif consultable

LE CONTEXTE :

- Le contexte historique, géographique, culturel
- Resituer, carte, illustrations, frise historique
- Liens avec d'autres disciplines

LES CONDITIONS D'ECOUTE :

- En classe, au bureau
- Au coin écoute
- Dans une salle de musique, une autre salle
- Le matériel de diffusion :
 - Est-il assez puissant ?
 - Facile à manier, à transporter ?
 - Où le placer dans la salle ? Prises, rallonges...

L'ANALYSE : (ce que j'ai entendu)

- Le matériau sonore
- Voix : hommes, femmes, enfants, langue, solo, chœur
- Instruments : familles, illustration
- Objets sonores : comparaisons
- Les éléments musicaux : rythmiques, mélodiques, dynamiques
- La structure : différents thèmes, plan de l'extrait, musicogramme

LES PROLONGEMENTS POSSIBLES :

- Proposer d'autres écoutes en lien avec le morceau écouté : thème (paroles), instruments, style, époque
- Constituer un cahier d'écoute individuel où l'on notera le titre des différentes musiques écoutées, le compositeur, l'époque, le pays ou la région d'origine et les différentes remarques.

Liste des extraits d'œuvres

(possibilité de téléchargement via le lien ci-dessous

<https://www.dropbox.com/sh/6wlagu7hcwr5ikr/AADEsxUBGKn3F4-6D8MScchFa?dl=0>)

- | | |
|--------------------------------------------------------------|-----------|
| 1) Divertimento in D major, K334, Allegro | Mozart |
| 2) Rondo pour violon et orchestra par Itzhak Perlman | Mozart |
| 3) Menuet de la petite musique de nuit | Mozart |
| 4) Ah vous dirai-je maman, version piano | Mozart |
| 5) Ah vous dirai-je maman, version jazz | Mozart |
| 6) Ah vous dirai-je maman, version chantée Swingle singers | Mozart |
| 7) Symphonie n°40 en sol mineur, K 550 - 1. Molto Allegro | Mozart |
| 8) Symphonie n°40 Allegro chantée Swingle singers | Mozart |
| 9) Concerto pour piano Jeunehomme Allegro | Mozart |
| 10) Concerto pour clarinette en la majeur Allegro | Mozart |
| 11) Air de la reine de la nuit La flute enchantée | Mozart |
| 12) Confutatis extrait du Requiem | Mozart |
| 13) Chanson A, B, C, D – (Aria 2000) | Mozart |
| 14) Chanson A, B, C, D – (Aria 2000) – Version instrumentale | Mozart |
| 15) Divertimento for string orchestra | Bartók |
| 16) Samba extrait du Divertimento | Bernstein |



A.B.C.D



Paroles : Pierre BAROUH - Musique : W.A. MOZART
CD Pierre BAROUH - Noël réf. 591056 Saravah.

Rém Solm Rém

A B C D E F G
H I J K L M N

La7 Rém La7 Rém

Je sais que tout va chan - ger.
Là où le cou - rant te mè - ne.

Rém La7 Rém La7 Rém

O P Q R S T U Plus tard

Solm Sol#dim La7 Rém

que de - vien - dras - tu? V dou - ble

Solm Rém

V X Y groc Z

La7 Rém La7 Rém

Quand tu ou - vri - ras tes ailes.

Orchestration : guitare - batterie - guitare basse - violon folk (solo de violon au milieu du chant)

Autour de Mozart

Fiche-élève

Nom et prénom du compositeur :

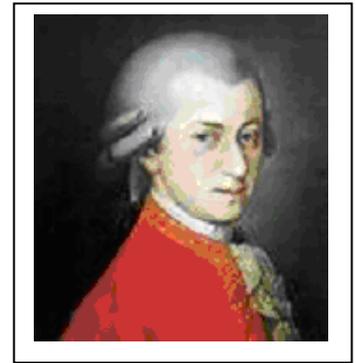
.....

Dates de naissance et de mort :

.....

Nationalité :

.....



Nous avons écouté les extraits suivants : (indique le nom de l'œuvre)

1).....

2).....

3).....

4).....

5).....

Ce que j'ai ressenti en écoutant les extraits :

.....
.....
.....

Je note quelques instruments de musique que j'ai reconnus lors de l'écoute des extraits d'œuvres . Je cherche des images de ces instruments et les colle sur ma feuille :

.....